



Berner
Fachhochschule

Rapport final

Importance économique en Suisse de l'élevage de chevaux de sport pour l'agriculture

avec le soutien de la Fédération d'élevage du cheval de sport CH



Rédaction

Salome Wägeli

Jasmin Grossniklaus

Tamara Wülser

Conny Herholz

Responsable:

Salome Wägeli,

M.Sc. Agribusiness

Collaboratrice scientifique en sciences équines

Haute Ecole Spécialisée Bernoise

Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL)

Agronomie – sciences équines

Länggasse 85

CH-3052 Zollikofen

Tél. +41 (0)31 910 22 02

salome.waegeli@bfh.ch

Haute Ecole Spécialisée Bernoise

Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL

Agronomie – sciences équines

Table des matières

Table des matières	<u>23</u>
I Index des graphiques	<u>35</u>
II Index des tableaux	<u>35</u>
Introduction	<u>46</u>
Matériel et méthodes	<u>46</u>
Résultats	<u>57</u>
1.1. Données sociodémographiques des éleveurs actifs	<u>57</u>
1.2. Détention d'animaux d'élevage	<u>57</u>
1.3. Dépenses pour l'élevage	<u>68</u>
1.4. Dressage des chevaux	<u>740</u>
1.5. Dépenses pour le fourrage	<u>740</u>
1.6. Pâturages	<u>811</u>
1.7. Coûts d'élimination du fumier.....	<u>912</u>
1.8. Fermage	<u>912</u>
1.9. Evolution des prix de vente.....	<u>912</u>
1.10. Estimation du marché du cheval	<u>1013</u>
1.11. Perspectives d'avenir.....	<u>1114</u>
Discussion.....	<u>1316</u>
1.12. Importance économique de l'élevage du cheval	<u>1316</u>
1.13. Tendances à venir parmi les éleveurs.....	<u>1417</u>
Recommandations	<u>1417</u>
Annexes	<u>1619</u>

I Index des graphiques

Graphique 1: Formation du chef d'exploitation	<u>56</u>
Graphique 2: Détention des animaux d'élevage	<u>67</u>
Graphique 3: Achat de fourrage et litière	<u>810</u>
Graphique 4: Utilisation du fumier	<u>911</u>
Graphique 5: Prix de vente moyen, en francs, des poulains suisses	<u>1012</u>
Graphique 6: Estimation du marché actuel par rapport à il y a 5 ans	<u>1012</u>
Graphique 7: Estimation des dépenses par rapport à il y a 5 ans	<u>1113</u>
Graphique 8: Estimation des activités d'éleveurs dans 5 ans	<u>1113</u>
Graphique 9: Âge et activité des éleveurs pour les 5 prochaines années	<u>1214</u>
Graphique 10: Histogramme de l'âge des éleveurs actifs	<u>1820</u>
Graphique 11: Lieu de pâturage des poulains en pourcent.....	<u>1921</u>

II Index des tableaux

Tableau 1: Coûts d'élevage des jeunes chevaux de 1 à 3 ans	<u>79</u>
Tableau 2: Récapitulatif des dépenses brutes générées en faveur de l'agriculture suisse	<u>1315</u>
Tableau 3: Provenance des éleveurs de l'échantillon en comparaison avec la population	<u>1618</u>
Tableau 4: Nombre de poulains enregistrés	<u>1719</u>
Tableau 5: Aperçu du nombre de chevaux et animaux d'élevage des éleveurs actifs.....	<u>1820</u>
Tableau 6: Dépenses moyennes pour le fourrage et la litière en Suisse.....	<u>1921</u>
Tableau 7: Prix de vente moyen des poulains	<u>2022</u>

Introduction

L'ordonnance sur l'élevage (RS 916.310) du 31 octobre 2012, intégrée dans la loi sur l'agriculture (LAgr 910.1), est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2013. En vertu de la nouvelle législation, les contributions pour les épreuves de performance pour les chevaux sont supprimées. La suppression d'autres contributions est en discussion. A l'exception de l'élevage du franches-montagnes, les fédérations d'élevage de races suisses ne sont donc plus soutenues financièrement par la Confédération. L'un des arguments principaux avancé est que l'élevage de chevaux de sport n'a pas de rapport direct avec l'agriculture en Suisse ; du reste, cette activité n'a qu'une faible incidence économique sur ce secteur.

Le but de cette étude est de mesurer l'importance réelle, en Suisse, de l'élevage de chevaux de sport pour l'agriculture en s'appuyant sur les dépenses brutes profitant directement à l'agriculture.

Matériel et méthodes

Un questionnaire standardisé a été envoyé par courrier postal aux 1 935 membres de la Fédération d'élevage du cheval de sport CH (FECH), puis les données ont été répertoriées et analysées. Seuls les éleveurs actifs (1 718 membres actifs de la FECH) ont été pris en compte dans l'analyse, c'est à dire les éleveurs qui ont eu au moins 1 poulain lors des 5 dernières années. Les questionnaires de 147 éleveurs actifs ont été retournés, ce qui représente 8,6 % de l'échantillon global.

Les éleveurs sondés sont répartis sur toute la Suisse. La répartition cantonale était également proche de la répartition effective de tous les membres de la FECH. On peut donc affirmer que le présent échantillon présente une structure démographique très proche de l'échantillon global.

Les cantons de Berne (+ 4,6 %) et du Tessin (+ 1,7 %) sont légèrement surreprésentés, et le canton du Jura (- 1,9 %) est légèrement sous-représenté (v. annexe tableau 3 : provenance des éleveurs de l'échantillon en comparaison avec la population).

Selon la FECH, ses éleveurs actifs ont eu 2,34 poulains en moyenne lors des 5 dernières années. La moyenne de 4,92 poulains par éleveur tirée de l'analyse de l'échantillon est nettement au-dessus de la moyenne. Les éleveurs n'ayant eu qu'un seul poulain ces dernières années sont fortement sous-représentés dans cette étude (- 35,7 %). On peut donc en conclure que ce sont principalement les éleveurs pratiquant l'élevage activement et régulièrement qui ont participé au sondage (v. annexe tableau 4 : nombre de poulains enregistrés) – un fait qui a été pris en compte dans l'interprétation des résultats.

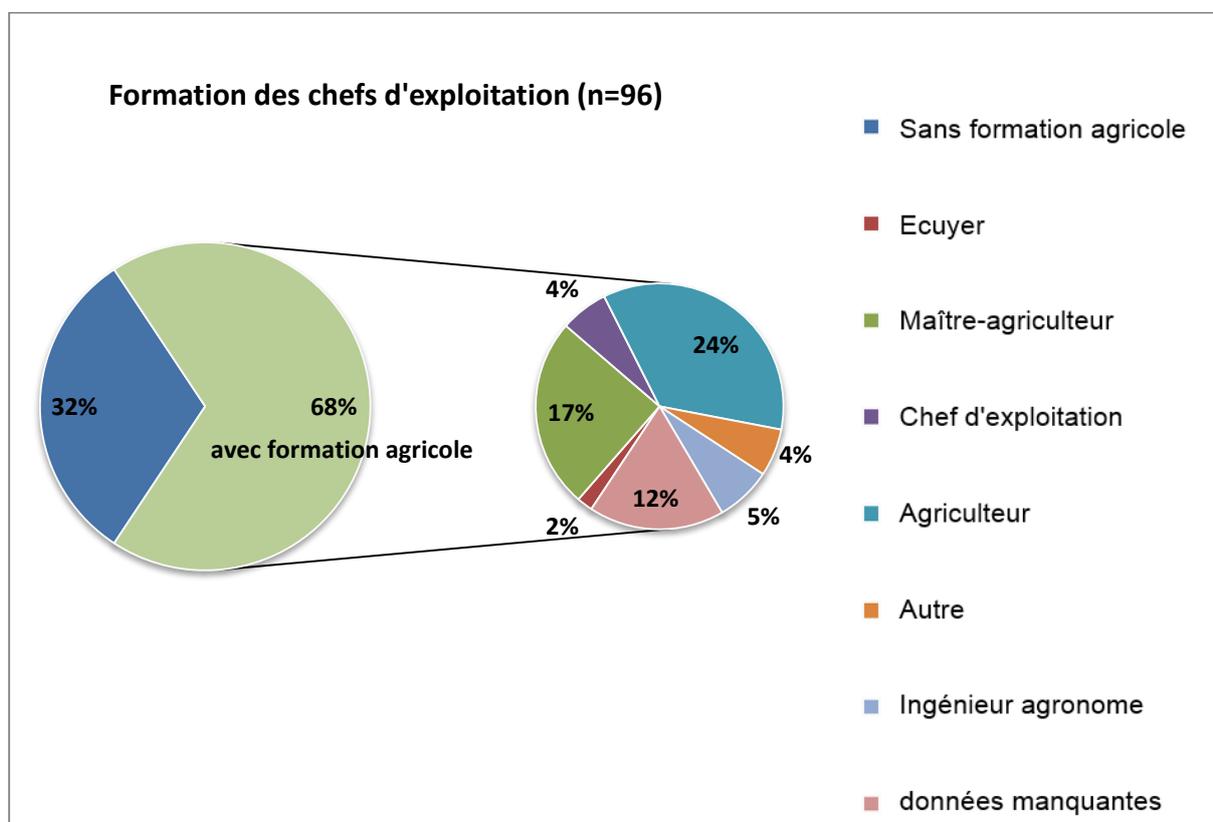
Le questionnaire a permis de relever des données concernant les dépenses des éleveurs (pension, bail, fumier, fourrage et litière) dont profite directement l'agriculture suisse. Seules les dépenses directes, c'est-à-dire les dépenses brutes en faveur de l'agriculture suisse, ont été analysées. Avec une approche axée sur la demande, les besoins des éleveurs pour des biens et prestations de service étaient au centre de l'analyse. Seuls les biens et prestations de services issus de l'agriculture ont été pris en compte dans cette étude. Pour les éleveurs gérant une exploitation agricole, l'élevage de chevaux est considéré comme un domaine indépendant, non agricole, et non comme une partie intégrante de l'exploitation agricole. Les chiffres ont été extrapolés à l'ensemble, les montants correspondent donc à une estimation des dépenses de l'ensemble des éleveurs actifs de la FECH. Les données ont été traitées avec le programme de statistiques SPSS 20.

Résultats

1.1. Données sociodémographiques des éleveurs actifs

Parmi les éleveurs interrogés, 69,2 % sont des hommes, et 30,8 % des femmes. L'âge moyen est de 51,7 ans ; les sondés ont entre 25 et 88 ans. Un test statistique démontre que la répartition démographique correspond à la normale, comme on le voit dans l'histogramme (v. annexes Graphique 10 : histogramme de l'âge des éleveurs actifs). Une relation statistique a également pu être établie entre l'âge et le sexe des éleveurs (niveau de signification de 0.00). Ainsi, les éleveuses sont en moyenne 11 ans plus jeunes que leurs collègues masculins.

68.4 % des éleveurs questionnés ont une formation agricole. Parmi eux, 24 % sont agriculteurs, 17 % maîtres agriculteurs; les autres ont une formation de chef d'exploitation, d'ingénieur agronome, etc. (voir graphique 1).



Graphique 1: Formation du chef d'exploitation

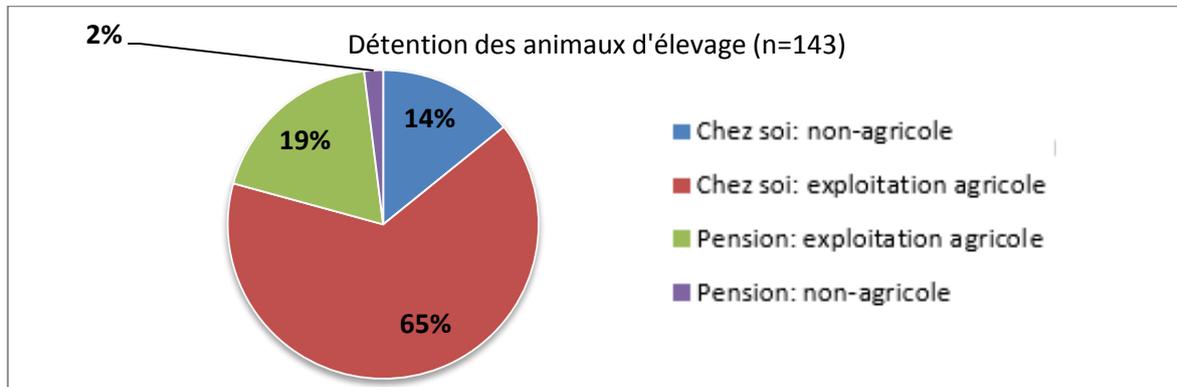
1.2. Détention d'animaux d'élevage

Les 147 éleveurs sondés détiennent au total 1885 chevaux, dont 1050 sont des demi-sang détenus en propre, ce qui fait une moyenne de 7,34 chevaux demi-sang appartenant à l'éleveur. Selon leurs indications, les éleveurs possèdent chacun en moyenne 2,52 juments poulinières. Le questionnaire n'a été retourné que par 12 étalonniers, qui détiennent en moyenne 1,58 étalon FECH.

Au total, on compte en moyenne 6,34 animaux d'élevage par éleveur (v. annexe tableau 5 : aperçu du nombre de chevaux et animaux d'élevage chez les éleveurs actifs). Ce chiffre comprend les pouli-

nières et les étalons demi-sang suisses, ainsi que les jeunes chevaux jusqu'à 6 ans issus de l'élevage en propre. Le nombre d'animaux d'élevage par éleveur détenant leurs chevaux sur leur propre exploitation agricole est de 6,30 animaux, alors que pour les éleveurs dont les animaux sont en pension, la moyenne est de 4,84 animaux.

Dans l'ensemble, 83,9 % de tous les animaux d'élevage (poulinières, étalons et descendance) sont détenus sur des exploitations agricoles (v. graphique 2). Parmi les éleveurs détenant les chevaux sur leur propre exploitation (65 %), 74,1 % sont agriculteurs de profession.



Graphique 2: Détention des animaux d'élevage

Environ 19 % de tous les animaux d'élevage sont en pension sur des exploitations agricoles et coûtent 702 francs par mois. Avec une moyenne de 3,8 animaux d'élevage par éleveur, sans compter les poulains, un total de 31 997,75 francs par éleveur et par année est versé à l'agriculture suisse. Vu que 19 % de tous les éleveurs actifs détiennent leurs animaux d'élevage en pension sur des exploitations agricoles, on peut estimer à 10 334 761 francs le revenu annuel ainsi généré en faveur de l'agriculture suisse.

Cette analyse statistique démontre qu'il existe un lien significatif (niveau de signification de 0.02) entre le mode de détention et l'âge de l'éleveur. L'âge moyen d'un éleveur dont les chevaux sont en pension est de 5 ans inférieur à celui d'un éleveur ayant sa propre exploitation.

1.3. Dépenses pour l'élevage

Parmi les 800 poulains inscrits à la FECH chaque année en moyenne, 68 % sont détenus en exploitation agricole en Suisse depuis leur sevrage jusqu'au débouillage. 34 % des poulains sont placés dans des exploitations agricoles externes sur toute la durée, et 13,4 % pour une partie de la durée (1/3). Ce qui génère un revenu de 4 725,30 francs par poulain en moyenne pour la durée totale d'élevage (v. tableau 1). Pour une détention en exploitation agricole suisse, lors de la première année, les coûts par poulain sont de 249,50 francs par mois en moyenne, la deuxième année, 271,20 francs et la troisième année, 298,80 francs. Seuls 5,7 % des poulains sont élevés à l'étranger pour toute la durée de l'élevage, et 2,5 % pour une partie de la durée d'élevage (v. graphique 11 en annexe : lieu de pâturage des poulains en pourcent).

Avec 800 naissances par année, l'élevage du cheval de sport suisse rapporte directement 1 455 896 francs à l'agriculture suisse. Avec une diminution des naissances, une perte se ferait ressentir surtout pour les frais de détention des poulains lors des premières années. Plus de 70 % des chevaux importés en 2012 avaient plus de 5 ans (Cofichev, 2013). Par conséquent, il est probable qu'avec une baisse des naissances, le nombre de chevaux de moins de 5 ans serait réduit, diminuant aussi massivement le revenu généré par la détention de jeunes chevaux.

Tableau 1: Coûts d'élevage des jeunes chevaux de 1 à 3 ans

Coûts d'élevage (n=144)	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	Total coûts d'élevage
	en CHF			
Coûts/mois	249.50	271.20	298.80	
Nombre de mois estimés (après sevrage, avant débouillage)	3.5	12	2	
Total	873.30	3254.40	597.60	4725.30

Une analyse de la variance montre un lien significatif (niveau de signification de 0.02) entre le lieu d'élevage et le nombre d'animaux d'un éleveur. Ainsi, le nombre d'animaux d'élevage est significativement plus élevé chez les éleveurs gardant leurs poulains chez eux les premières années. Il n'y a toutefois pas d'influence significative entre le nombre de poulains d'un éleveur et le lieu d'élevage – sur l'exploitation en propre ou à l'extérieur.

1.4. Dressage des chevaux

66 % des éleveurs dressent eux-mêmes leurs jeunes chevaux jusqu'au niveau du test en terrain. Les chevaux de 81 % des sondés participent aux épreuves Promotion, et 46,8 % sont dressés par leur éleveur dans ce but. On constate donc que la formation des jeunes chevaux est encore très liée à l'éleveur.

La corrélation entre le nombre de naissances d'un éleveur ces 5 dernières années et le dressage pour le test en terrain est établie avec un niveau de signification de 0.01. Plus le nombre de poulains nés ces 5 dernières années est élevé, plus grande sera la probabilité que l'éleveur dresse lui-même ses jeunes jusqu'au niveau test en terrain. L'analyse de la variance démontre que le nombre moyen de poulains nés ces 5 dernières années (niveau de signification 0.00) est plus élevé chez les éleveurs dont les jeunes participent aux épreuves Promotion.

L'âge de l'éleveur ne joue aucun rôle sur la participation aux Promotions ni sur la formation du cheval. Le type de détention (pension, exploitation propre) n'influence pas le type de formation et la participation aux Promotions non plus.

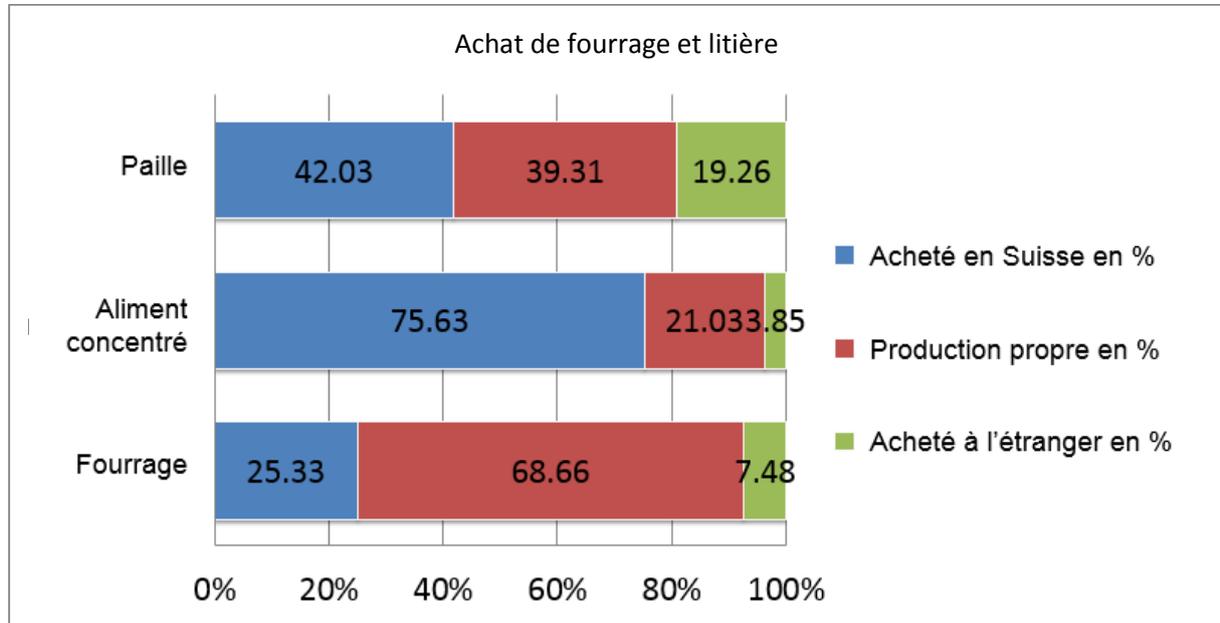
1.5. Dépenses pour le fourrage

Les éleveurs interrogés ont indiqué utiliser en moyenne 3 tonnes de foin, 600 kg d'aliment concentré, 1,2 tonne de paille et 100 kg d'autres aliments par cheval et par an – les quantités utilisées sont calculées sur une moyenne des catégories d'âge, indépendamment de l'âge du cheval. En moyenne, 25,3 % du foin, 75,6 % des aliments concentrés et 42,0 % de la paille sont achetés en Suisse (v. graphique 3). Les éleveurs achètent 91,4 % du foin et 72,9 % de la paille directement auprès d'un agriculteur, et seulement 5,3 % des aliments concentrés. Le prix du foin a été estimé à 29,70 fr. / tonne (foin écologique pressé, prix sur champ), les compléments à 30,50 fr. / tonne et la paille, à 14,83 fr. / tonne (pressée, prix sur champ) (v. Wirz Handbuch, 2011¹).

Les éleveurs qui détiennent leurs chevaux sur leur exploitation achètent chaque année du fourrage et de la paille à hauteur de 267,22 francs par cheval auprès d'agriculteurs suisses (prix producteur). En plus du fourrage, des aliments concentrés et de la paille pour un montant annuel de 170,77 francs (prix producteur) par cheval sont achetés auprès d'autres producteurs indigènes. Les dépenses pour d'autres types d'aliments ont été ignorées dans le calcul. En moyenne, 65 % des éleveurs détiennent leurs chevaux sur leur propre exploitation agricole. Rapporté à l'ensemble des 1288,5 éleveurs actifs

¹ Wirz Handbuch, 2011. Wirz Kalender (119. Jahrgang). Agridea, Lindau, 992.

FECH, avec un cheptel moyen de 4,7 animaux d'élevage (sans poulains à l'élevage), on obtient la somme annuelle de 1 621 271 francs dépensée pour le fourrage et la paille achetés auprès d'agriculteurs suisses (v. annexe tableau 5 : Dépenses moyennes pour fourrage et litière en Suisse).



Graphique 3: Achat de fourrage et litière

Les éleveurs avec exploitation propre produisent eux-mêmes 68,7 % du foin, 21,0 % des aliments et 39,3 % de la paille. Ces prestations propres pour la paille, le foin et les aliments concentrés ont une valeur respective de 219,90 francs, 882,09 francs et 930,25 francs par cheval et par an. Ramenées à tous les éleveurs FECH détenant leurs chevaux sur leur propre exploitation, ce sont au total des prestations propres d'une valeur de 3 779 879 francs. Ces coûts sont déduits de la partie agricole en tant que prestations préalables.

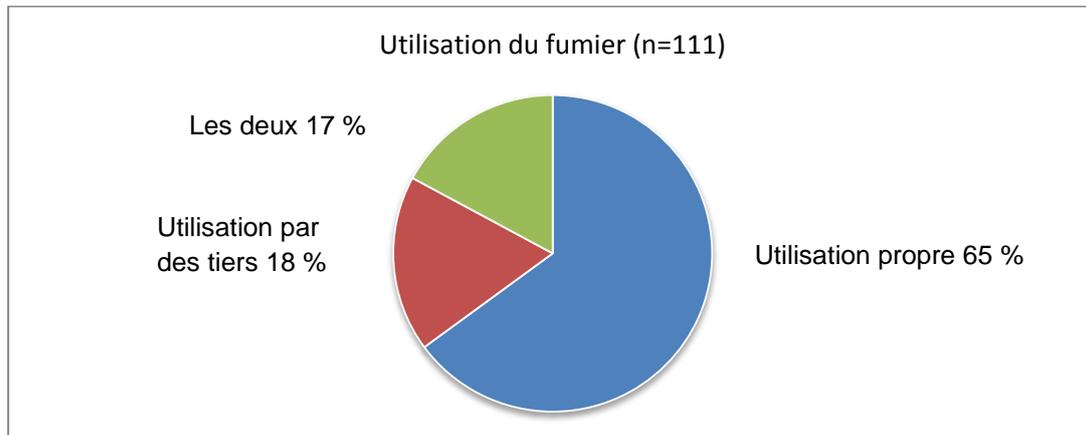
À eux seuls, les chevaux de 3 à 5 ans nécessitent une production de nourriture d'une valeur de 2,7 millions. Pour les calculs, une baisse annuelle de l'effectif de 3 % a été prise en compte. La somme des frais de nourriture a été obtenue en se fondant sur la moyenne des besoins de tous les animaux d'élevage. Chez les jeunes chevaux en formation et à l'entraînement, les besoins d'aliment concentré sont clairement plus élevés. La somme calculée est donc jugée tendanciellement trop faible.

1.6. Pâturages

44,2 % des éleveurs possédant leur exploitation bénéficient de pâturages permanents, 11,5 % de pâturages temporaires et 44,2 % des deux. Les pâturages fixes mesurent en moyenne 3,2 ha et les pâturages partiels, 3,0 ha. 20,4 % des éleveurs possédant leur exploitation ont en outre indiqué utiliser 2,3 ha de surface écologique comme pâturage de chevaux. 82,7 % des éleveurs possédant leur exploitation bénéficient de contributions au titre du programme SRPA (Sorties Régulières en Plein Air).

1.7. Coûts d'élimination du fumier

En moyenne, un cheval génère 12 tonnes de fumier par an (selon Wirz Handbuch, 2011²). Le fumier de cheval est estimé à 51,50 fr./t, ce qui donne un total de 618,90 fr. par cheval et par an (cf. Wirz Handbuch, 2011³). 64,9 % des éleveurs qui détiennent les chevaux sur leur propre exploitation agricole utilisent l'intégralité du fumier sur leurs terres (v. graphique 4). 17,1 % des éleveurs n'utilisent qu'une partie du fumier eux-mêmes, en moyenne 36 % du fumier. La valeur du fumier que les éleveurs utilisent sur leurs propres terres est de 2 627 414 francs.



Graphique 4: Utilisation du fumier

51 % des éleveurs qui n'utilisent pas tout leur fumier le vendent à des agriculteurs. En moyenne, un éleveur dépense 160 francs par cheval et par an pour l'élimination du fumier. Sur l'ensemble des éleveurs FECH, le montant versé aux agriculteurs suisse pour l'élimination du fumier est de 107 932 francs. Ce fumier a une valeur estimée à 279 842 francs.

1.8. Fermage

44 % des éleveurs ayant leur propre exploitation ont loué des terres pour l'élevage du cheval. 53,5 % ont en moyenne 480,8 ares de terres louées auprès d'un agriculteur, au prix moyen de 4,20 par are. Au total, le fermage coûte en moyenne 2 019,40 par année et par éleveur louant une partie des terres à un agriculteur. Avec 17,7 % des éleveurs actifs dans cette situation, on estime à 614 059 francs le montant du bail dont bénéficie directement l'agriculture suisse.

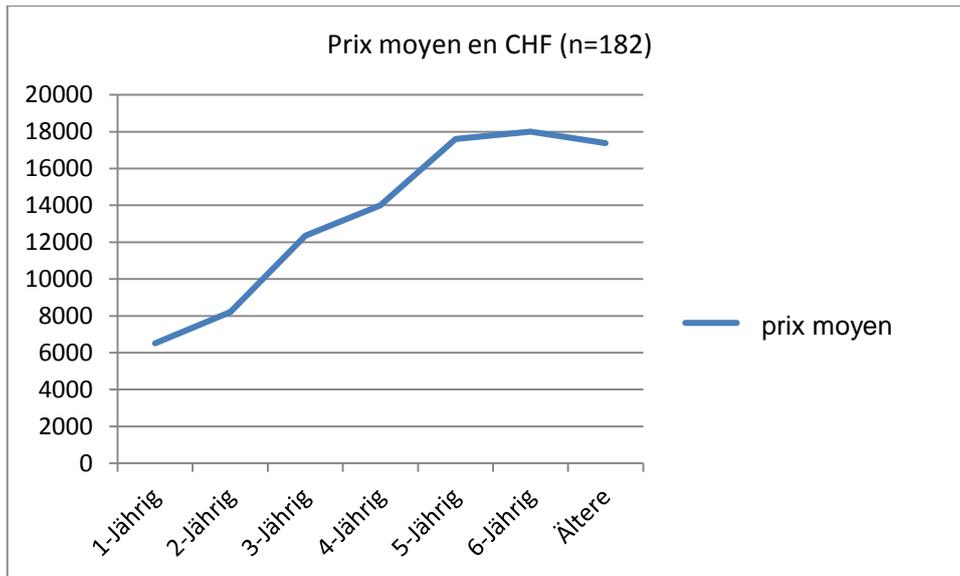
Par manque de données, la location d'infrastructures n'a pas été prise en compte.

1.9. Evolution des prix de vente

Comme le montre le ~~Graphique 5~~ [Graphique 5](#), le prix de vente moyen d'un cheval augmente continuellement avec l'âge. La majorité des chevaux sont vendus dans leur première année (33,5 %) pour un prix moyen de 6 518 francs (v. tableau 7 en annexe : prix moyen des poulains vendus). Seuls 4,0 % de tous les chevaux vendus avaient 2 ans. Leur prix moyen était de 8 214 francs, et de 12 361 francs pour les chevaux de 3 ans. 15,4 % et 16,5 % des chevaux sont vendus à l'âge de 3 et 4 ans. Le prix de vente le plus bas pour un poulain dans sa première année est de 300 francs. Le prix le plus élevé, payé pour un jeune cheval de 3 ans, est de 65 000 francs.

² Wirz Handbuch, 2011. Wirz Kalender (119. Jahrgang). Agridea, Lindau, 992.

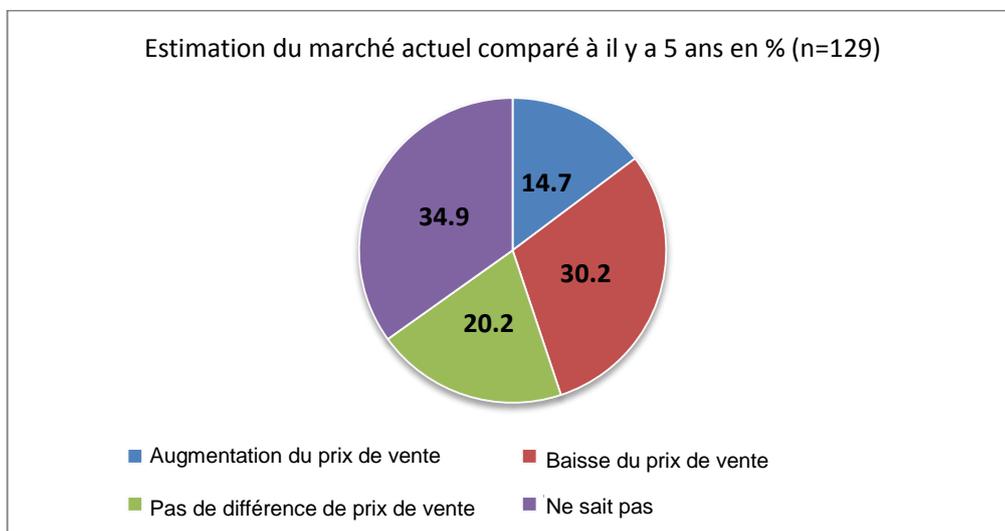
³ Wirz Handbuch, 2011. Wirz Kalender (119. Jahrgang). Agridea, Lindau, 992.



Graphique 5: Prix de vente moyen, en francs, des poulains suisses

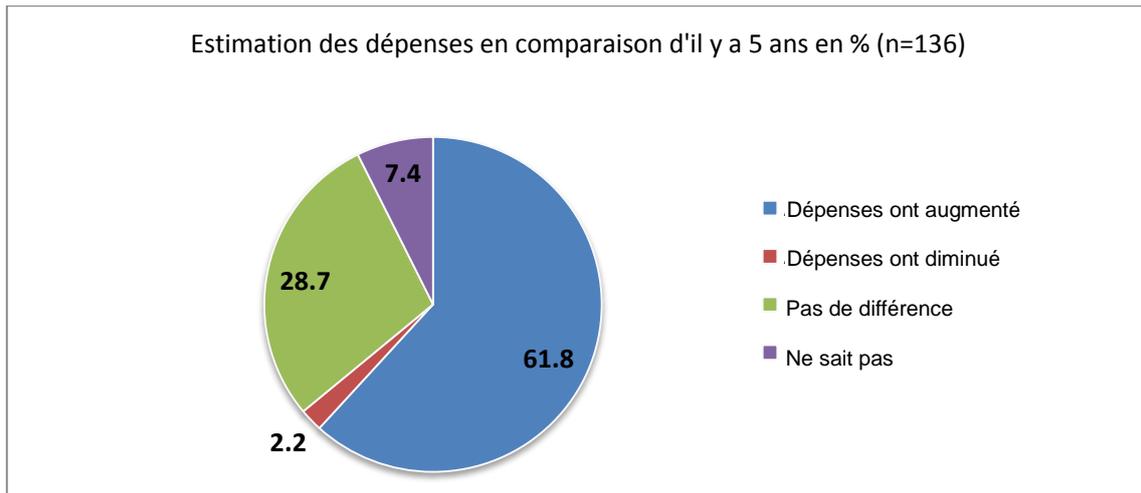
1.10. Estimation du marché du cheval

Une proportion de 30,2 % des éleveurs sondés trouvent que le prix de vente des chevaux issus de leur élevage est plus bas aujourd'hui qu'il y a 5 ans. 14,7 % sont d'avis quand à eux que les prix moyens actuels sont plus élevés. Une majorité d'éleveurs n'ont pas remarqué de différence (20,2 %), ou ne peuvent pas juger de la situation (34,9 % ;v. graphique 6).



Graphique 6: Estimation du marché actuel par rapport à il y a 5 ans

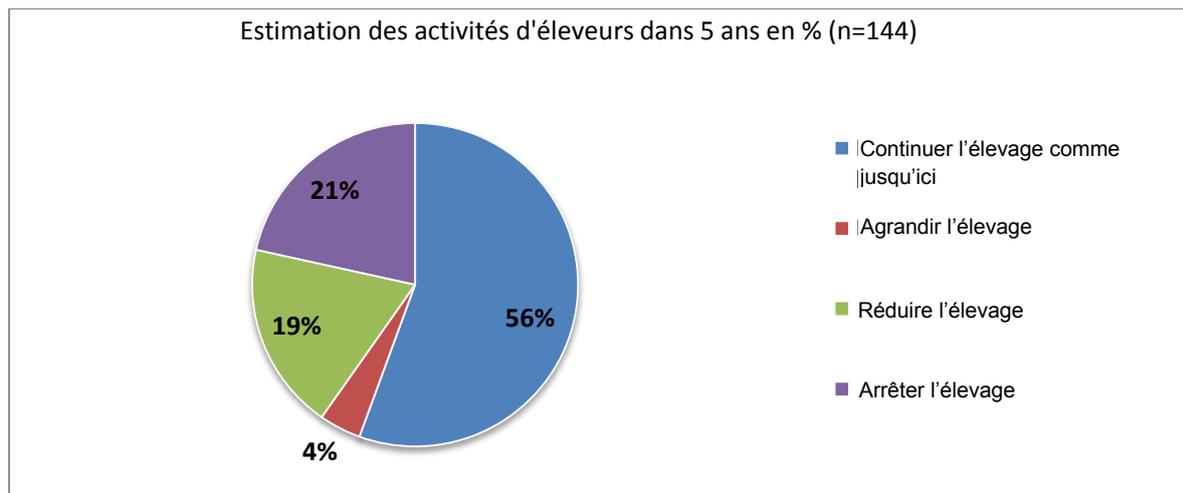
61,8 % des éleveurs pensent que les dépenses liées aux chevaux ont augmenté ces 5 dernières années ; seuls 2,2 % sont convaincus du contraire. Les 36,1 % restants admettent n'avoir pas remarqué de différence. Parmi ceux qui ont constaté une augmentation des coûts par cheval, 81 éleveurs ont indiqué une augmentation de 16,43 % en moyenne (v. graphique 7).



Graphique 7: Estimation des dépenses par rapport à il y a 5 ans

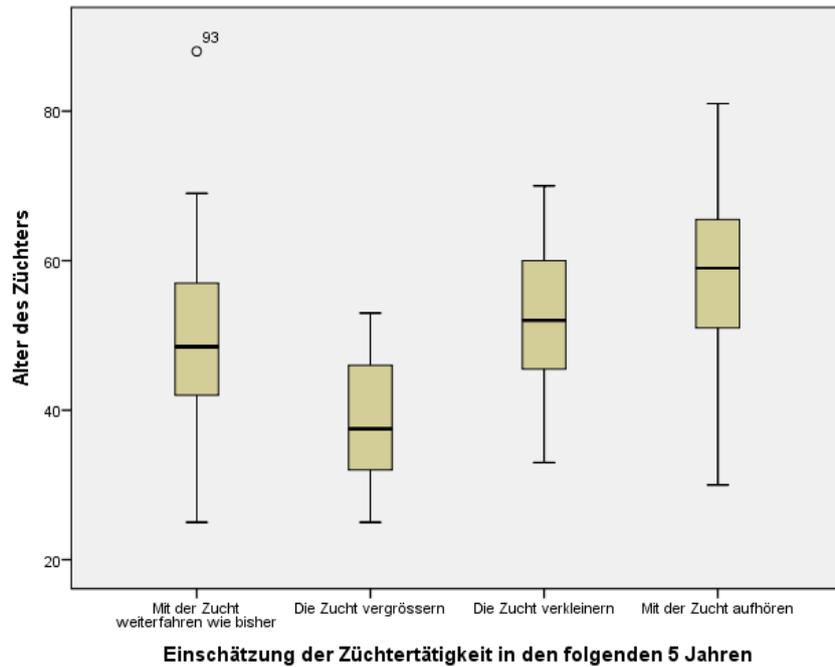
1.11. Perspectives d'avenir

Environ 55,6 % des éleveurs interrogés ont indiqué vouloir continuer l'élevage comme jusqu'à présent. Seuls 4,2 % vont agrandir leur élevage à l'avenir, alors que 18,8 % prévoient de réduire le leur. 21,5 % comptent arrêter l'élevage dans les prochaines années (voir graphique 8).



Graphique 8: Estimation des activités d'éleveurs dans 5 ans

Les facteurs qui influencent les futures activités des éleveurs ont également été étudiés. Un test statistique a démontré que l'âge de l'éleveur avait une influence déterminante dans la prise de décision. Avec un niveau de signification de 0.00, l'analyse de variance a démontré que l'âge moyen des éleveurs ayant l'intention d'agrandir leur élevage à l'avenir était de 20 ans plus bas que les éleveurs qui pensent arrêter l'élevage. (v. graphique 9). Nous n'avons pas pu constater de variation significative du nombre de poulains enregistrés ou d'animaux d'élevage par rapport à l'évaluation des activités d'élevage dans 5 ans (voir graphique 8).



Graphique 9: Âge et activité des éleveurs pour les 5 prochaines années

L'âge moyen des éleveurs ayant l'intention d'arrêter l'élevage est de 58,1 ans. En supposant que tous les éleveurs cessent leur activité d'élevage à l'âge de 58,1 ans, 62,3 % des éleveurs actuels auront cessé leur activité dans 10 ans.

Pour 48,9 % des sondés, la relève est assurée, alors qu'elle est incertaine pour 51,1 % d'entre eux. Il existe un lien significatif (niveau de signification de 0.02) entre l'évaluation des activités à venir d'un éleveur et la présence d'un successeur. Ainsi, 69,7 % des éleveurs dont la succession est assurée ont l'intention d'agrandir leur élevage ou de continuer l'élevage comme jusqu'ici, contre 51,5 % parmi les éleveurs sans successeur.

Discussion

1.12. Importance économique de l'élevage du cheval

Cette étude démontre clairement le lien encore très fort entre l'élevage de chevaux de sport et l'agriculture en Suisse, ainsi que son importance économique. La majorité des chevaux sont toujours élevés et détenus par des agriculteurs. Une proportion grandissante d'animaux d'élevage détenus en pension se trouve essentiellement en exploitation agricole.

La détention d'animaux d'élevage en pension procure chaque année environ 10 334 761 francs à l'agriculture suisse. Les éleveurs FECH produisent de la paille, du foin et des aliments concentrés d'une valeur de 3 779 879 francs sur leur propre exploitation et pour leur propre utilisation. Par l'achat de fourrage et de litière auprès d'un paysan, pour des éleveurs détenant leurs chevaux à la maison, un montant brut supplémentaire de 1 621 271 francs est versé à l'agriculture suisse. L'achat de fourrage et litière auprès de producteurs suisses rapporte également une valeur sur champ de 1 034 187 francs. La détention des jeunes animaux rapporte 1 285 282 francs à l'agriculture suisse. Les éleveurs dépensent chaque année 612 484 francs pour le bail de terres louées, cette somme étant versée directement aux agriculteurs suisses. De plus, les agriculteurs touchent quelque 107 932 francs pour l'élimination du fumier, pour une valeur de 279 842 francs.

En tout, l'élevage du cheval de sport suisse génère pour l'agriculture suisse un revenu de 18,0 millions de francs par an.

Des revenus supplémentaires à hauteur de 1,0 million de francs pour la production de fourrage et litières par des fabricants suisses n'ont pas été pris en compte. Le tableau 2 présente toutes les dépenses brutes prises en compte.

Tableau 2: Récapitulatif des dépenses brutes générées en faveur de l'agriculture suisse

Dépenses générées par l'élevage de chevaux de sport	Dépenses brutes en faveur de l'agriculture suisse en CHF
Pension pour animaux d'élevage en exploitation agricole	10 334 761
Achat de fourrage et litière auprès d'agriculteurs suisses	1 621 271
Fourrage produit en propre sur l'exploitation agricole	3 779 879
Détention de poulains en exploitation agricole	1 285 282
Montant du bail aux agriculteurs suisses	612 484
Élimination et utilisation du fumier	387 774
SOMME	18 021 451
Dépenses supplémentaires potentielles pour fourrage et litière achetés auprès d'autres producteurs suisses	1 034 187

Étant donné la forte sous-représentation des éleveurs qui n'ont eu qu'un seul poulain ces 5 dernières années, on peut considérer que la structure des coûts présentée dévie légèrement des résultats dans la réalité. L'analyse statistique des données démontre que le nombre de poulains nés ces 5 dernières années est plus bas chez les éleveurs qui détiennent leurs chevaux en pension. On peut donc s'attendre à ce que la proportion d'éleveurs qui détiennent les chevaux en pension est en réalité plus élevée que dans cette étude. Par conséquent, la part de dépenses pour la détention des animaux d'élevage en pension dans des exploitations agricoles augmenterait considérablement, alors que l'achat de fourrage et litière et les baux auprès des agriculteurs baisseraient. On peut aussi s'attendre à ce qu'un plus grand nombre de poulains soient confiés à des tiers au sevrage. Il en résultera un transfert des dépenses. La rentabilité par animal d'élevage pour les agriculteurs est bien plus importante pour des chevaux en pension que pour leurs propres chevaux. On peut s'attendre à une aug-

mentation massive de revenus pour l'agriculture pour la détention de poulains du sevrage jusqu'au débouillage. Cela signifie qu'avec une augmentation de la proportion d'éleveurs détenant leurs animaux en pension et dont les jeunes animaux sont mis au pâturage sur des exploitations externes, davantage d'argent va être encaissé par les exploitations agricoles suisses. Les chiffres calculés pour les dépenses brutes pour l'agriculture suisse doivent donc être compris comme une limite inférieure.

Les effets multiplicateurs et l'impact sur l'emploi des dépenses brutes versées à l'agriculture suisse n'ont pas été pris en compte. Il faut donc considérer que les dépenses répétées dont profitent l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, les services et les caisses communales ont également des effets économiques positifs. Lors de l'interprétation des résultats, il faut également noter que seules les dépenses générées directement dans l'agriculture ont été prises en compte – toutes les autres dépenses liées à l'élevage des chevaux de sport (par exemple frais vétérinaires, matériel, entretien et construction de bâtiments, etc.) créent également de la valeur ajoutée. Il ne faut pas non plus sous-estimer la valeur de l'entretien du paysage et la préservation de la biodiversité par l'exploitation extensive des pâturages (par exemple parcs à poulains) ni la valeur culturelle du cheval.

1.13. Tendances à venir parmi les éleveurs

Les résultats de cette étude démontrent que la structure de la population des éleveurs se trouve dans une phase de transition. Avec une moyenne d'âge élevée et un lien significatif entre l'âge d'un éleveur et ses activités d'élevage futures, on peut s'attendre à ce qu'une grande partie des éleveurs cessent leurs activités dans les 20 prochaines années. On le constate dans l'analyse : les jeunes éleveurs sont majoritairement composés de femmes, qui détiennent généralement leurs animaux en pension. On peut en conclure que la structure économique et sociodémographique des éleveurs va changer fondamentalement.

51,1 % des éleveurs n'ont pas de relève assurée, ce qui laisse présager qu'à l'avenir, la majorité de la prochaine génération d'éleveurs ne sera pas issue d'une famille d'éleveurs. Ces futurs éleveurs manqueront de connaissances transmises par les générations précédentes. De précieuses connaissances accumulées au fil des générations risquent ainsi d'être perdues, et les grandes souches de juments ne seront pas perpétuées. Ces tendances vont représenter de nouveaux défis pour la fédération d'élevage.

Afin de garantir le maintien des éleveurs, les premiers pas dans l'élevage pour des novices doivent être facilités et encouragés par la fédération d'élevage. Par exemple, en proposant des cours de formation continue et des séances d'information dans le domaine de l'élevage pour les jockeys et les futurs éleveurs. Une autre mission importante pour la fédération sera de réunir les jeunes générations avec les anciennes, afin de perpétuer les succès d'élevage accomplis lors des dernières décennies. Des idées novatrices, comme par exemple le leasing d'une poulinière confirmée et le parrainage par un éleveur expérimenté, peuvent jouer un rôle important.

Pour les pensions pour chevaux, ce changement de structure offre de nouvelles opportunités. De nouveaux marchés de niches peuvent être saisis par des offres pour animaux d'élevage, par exemple la détention en groupe de juments et de poulains. Une spécialisation pour la détention d'animaux d'élevage pourrait offrir un avantage concurrentiel à l'avenir.

Recommandations

On constate, à la lecture des résultats qui précèdent, que l'élevage des chevaux de sport en Suisse contribue pour une large part au maintien de la compétitivité de l'agriculture suisse. En supprimant d'autres subventions pour l'élevage des chevaux, on peut s'attendre à un recul du nombre de naissances, et donc à une baisse du nombre de chevaux de moins de 6 ans.

Cette étude démontre bien que c'est surtout dans les 3 premières années de sa vie qu'un poulain représente une source de revenus non négligeable pour l'agriculture. La production de fourrage pour animaux d'élevage, particulièrement pour les jeunes animaux jusqu'à 5 ans, constitue un revenu important pour l'agriculture suisse.

L'élevage des chevaux de sport suisses devrait être soutenu financièrement et institutionnellement au niveau fédéral, afin de garantir un pilier stable et profitable pour l'agriculture suisse.

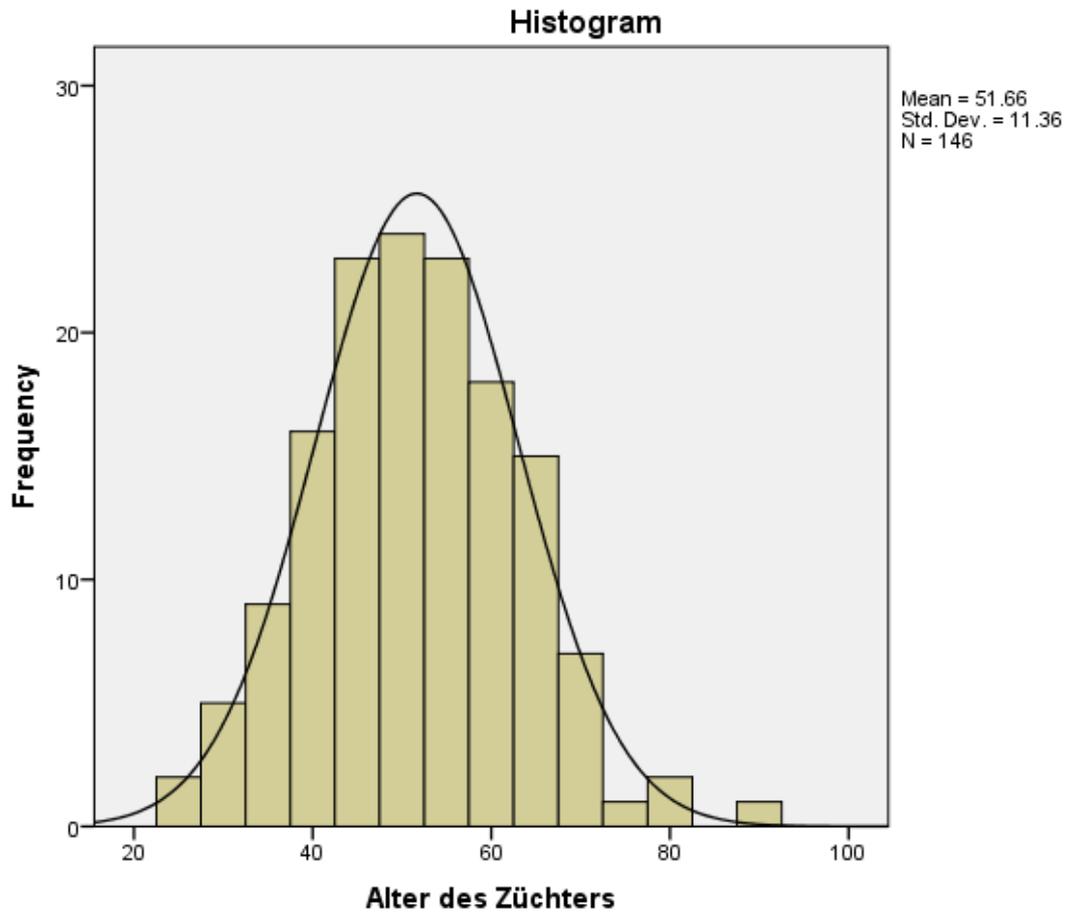
Annexes

Tableau 3: Provenance des éleveurs de l'échantillon en comparaison avec la population

Origine des éleveurs			
Kanton	% échantillon	% FECH	Différence
AG	7.5	8.3	-0.8
AP	.7	.8	-0.1
BE	25.9	21.3	4.6
BL	2.7	2.6	0.1
BS	0.0	.1	-0.1
FR	4.8	6.2	-1.4
GE	.7	1.7	-1.0
GL	1.4	.2	1.2
GR	1.4	1.2	0.1
JU	5.4	7.3	-1.9
LU	8.8	9.2	-0.4
NE	2.7	3.4	-0.7
NW	0.0	.1	-0.1
OW	0.0	.1	-0.1
SG	6.8	6.6	0.2
SH	1.4	.5	0.9
SO	4.1	4.8	-0.7
SZ	2.0	1.6	0.4
TG	4.8	4.7	0.1
TI	2.7	1.0	1.7
VD	7.5	9.0	-1.5
VS	.7	1.0	-0.3
ZG	.7	1.3	-0.7
ZH	6.1	6.7	-0.6
CH	.7	.1	0.6
FL	.7	.2	0.4
	100.0	100.0	

Tableau 4: Nombre de poulains enregistrés

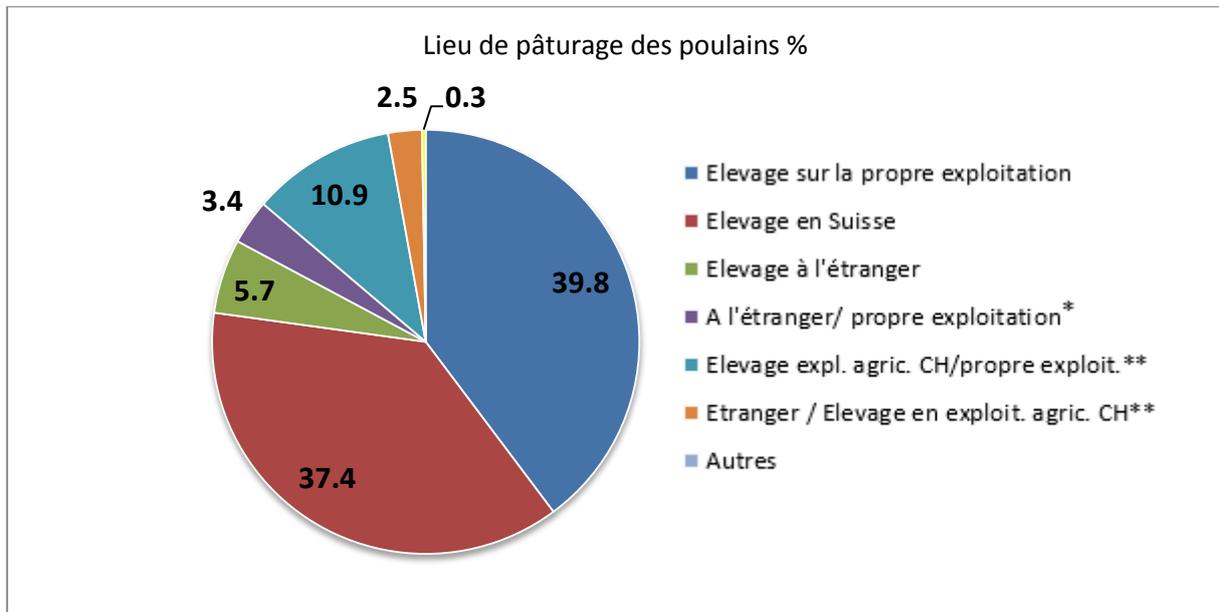
Nombre poulains enregistrés	FECH		Étude		Écarts en %
	Nombre éleveurs	%	Nombre éleveurs	%	
	N = 1706		N = 147		
1	977	59.9	33	22.4	-37.5
2	336	19.6	28	19	-0.6
3	148	8.6	22	15	6.4
4	71	4.1	15	10.2	6.1
5	57	3.3	8	5.4	2.1
6	34	2	6	4.1	2.1
7	16	0.9	5	3.4	2.5
8	18	1	6	4.1	3.1
9	7	0.4	1	0.7	0.3
10	12	0.7	5	3.4	2.7
11	4	0.2	4	2.7	2.5
12	5	0.3	4	2.7	2.4
13	4	0.2	1	0.7	0.5
14	5	0.3	1	0.7	0.4
15	5	0.3	1	0.7	0.4
16	2	0.1	0	0	-0.1
17	1	0.1	0	0	-0.1
18	4	0.2	2	1.4	1.2
19	4	0.2	0	0	-0.2
20	1	0.1	2	1.4	1.3
21	1	0.1	0	0	-0.1
22	1	0.1	0	0	-0.1
23	0	0	1	0.7	0.7
24	0	0	0	0	0
25	1	0.1	0	0	-0.1
26	0	0	0	0	0
27	1	0.1	1	0.7	0.6
28	0	0	0	0	0
29	1	0.1	0	0	-0.1
30	0	0	1	0.7	0.7
31	0	0	0	0	0
32	0	0	0	0	0
33	0	0	0	0	0
34	0	0	0	0	0
35	0	0	0	0	0
36	1	0.1	0	0	-0.1
37	1	0.1	0	0	-0.1



Graphique 10: Histogramme de l'âge des éleveurs actifs

Tableau 5: Aperçu du nombre de chevaux et animaux d'élevage des éleveurs actifs

Nombre chevaux par éleveur	N	Minimum	Maximum	Total	Moyenne	Écart-type
Total chevaux	146	1	115	1885	12.91	15.623
Nombre de chevaux en propre	146	1	55	1170	8.01	8.995
Nombre de demi-sang	143	1	55	1050	7.34	8.590
Nombre de juments d'élevage demi-sang CH	135	1	10	340	2.52	1.791
Nombre de jeunes chevaux jusqu'à 6 ans	127	1	50	567	4.46	6.288
Etalonniers: nombre d'étalons demi-sang CH	12	1	5	19	1.58	1.379
Nombre de poulains CH enregistrés lors des 5 dernières années	147	1	30	723	4.92	5.174
Nombre animaux d'élevage demi-sang CH	146	1	50	926	6.34	7.517



*en moyenne 1/3 du temps sur la propre exploitation agricole

** en moyenne 1/3 du temps sur une exploitation agricole externe

Graphique 11: Lieu de pâturage des poulains en pourcent

Tableau 6: Dépenses moyennes pour le fourrage et la litière en Suisse

Achat annuel moyen directement auprès d'un agriculteur suisse...							
	Coûts par dt	... par cheval en dt	Coûts par cheval en CHF	... par éleveur en dt	Coûts par éleveur en CHF	... de l'ensemble des membres actifs de la FECH en dt	Coût de l'ensemble des membres actifs de la FECH en CHF
Foin	29.70	6.93	205.82	32.57	967.36	41'967.73	1'246'441.68
Paille	14.83	3.68	54.57	17.30	256.50	22'285.90	330'499.84
Aliment concentré	30.50	0.24	7.32	1.13	34.40	1'453.43	44'329.55
TOTAL		10.85	267.72	51.00	1'258.26	65'707.06	1'621'271.08
Achat annuel moyen auprès d'un fabricant suisse ...							
	Coûts par dt	...par cheval en dt	Coûts par cheval en CHF	...par éleveur en dt	Coûts par éleveur en CHF	... de l'ensemble des membres actifs de la FECH en t	Coût de l'ensemble des membres actifs de la FECH en CHF
Foin	29.70	0.65	19.31	3.06	90.73	3'936.37	116'910.11
Paille	14.83	1.37	20.32	6.44	95.49	8'296.65	123'039.34
Aliment concentré	30.50	4.30	131.15	20.21	616.41	26'040.59	794'237.84
TOTAL		6.32	170.77	29.70	802.63	38'273.60	1'034'187.30
TOTAL			438.49		2'060.89		2'655'458.38

Tableau 7: Prix de vente moyen des poulains

	Prix le plus bas	Prix le plus élevé	en % de tous les poulains vendus	Prix moyen en Fr.
1 an	300	30'000	33.5	6'518
2 ans	200	15'000	4.9	8'214
3 ans	2'500	65'000	15.4	12'361
4 ans	2'000	30'000	16.5	14'000
5 ans	5'000	50'000	9.9	17'600
6 ans	6'000	35'000	8.8	18'000
Plus âgés	1'000	60'000	11.0	17'386
Total			100	13'433.7